

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

Comédie lyrique d'après l'œuvre d'Hergé
Création mondiale au Château de La Hulpe
Du 17 au 27 septembre 2015

(dans le cadre des 20 ans des opéras en plein air en Belgique)

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

Préambule

Après 20 ans de mise en lumière des grands chefs-d'œuvre du genre, plus de 350 représentations et presque un million de spectateurs, l'asbl Opéra pour Tous a souhaité fêter l'événement comme il se doit, en vous proposant une création mondiale réunissant à elle seule les objectifs que nous avons toujours poursuivis durant ces années : la mise en valeur du patrimoine culturel et architectural belge, l'ouverture de l'opéra au plus grand nombre et le soutien aux artistes de chez nous !

Après Don Giovanni, Carmen, Les Noces de Figaro, La Bohème, Madame Butterfly, Le Barbier de Séville, La Flûte Enchantée, Rigoletto, La Traviata, Aïda, Les Contes d'Hoffmann... place cet été à une autre grande dame du chant classique, La Castafiore !

Adapté de l'œuvre d'Hergé, Les Bijoux de la Castafiore, mis en musique sur les plus grands airs d'opéra et sur un livret de François de Carpentries, fera de ces belles soirées d'été l'événement lyrique à ne pas manquer.

Devant la façade du Château de La Hulpe (si proche de celle de Moulinsart), retrouvez donc vos personnages favoris que sont Tintin, le capitaine Haddock, la Castafiore, les Dupondt, Tournesol, Nestor et tous les autres pour revivre l'histoire jubilatoire de l'aventure "des Bijoux de la Castafiore".

Si l'air des Jurons du capitaine Haddock est drôle à souhait, ne ratez-pas celui de la Marche de Nestor ! Si, l'air de rien, Lampion vous embobine avec assurance, évitez de faire comme les Dupondt qui eux, chutent sur la Marche de l'Enquête...

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

L'œuvre d'Hergé

Georges Remi est né à Etterbeek (Bruxelles) le 22 mai 1907.

Dès son plus jeune âge, il dessine. Les marges de ses cahiers sont remplies de petits croquis de toutes natures. En humanités au collège Saint-Boniface, il y intègre la troupe scout. Il recevra le nom totémique de « *Renard curieux* ».

Ses premiers dessins paraissent dans la revue scout de l'établissement puis, dans *Le Boy-scout belge*, le mensuel des scouts de Belgique. À partir de 1924, il signera ses illustrations du nom d'Hergé, formé phonétiquement de ses initiales, RG.

Ses études terminées, le jeune Georges Remi est engagé au journal catholique *Le Vingtième Siècle* dirigé par l'abbé Wallez. Le religieux le prendra sous son aile en l'encourageant à s'instruire et à se cultiver.

Le 10 janvier 1929 voit la naissance de *Tintin et Milou* dans *Le Petit Vingtième*, le supplément jeunesse du journal *Le Vingtième Siècle*. Le premier épisode de *Tintin au pays des Soviets*, dénonce, non sans humour, le système bolchevique.

Un an après Tintin, Hergé crée la série des gags de *Quick et Flupke*, deux garnements de Bruxelles. Dans tous les cas, le succès est immédiat, d'abord en Belgique, mais très rapidement en France, en Suisse et au Portugal.

La mise en chantier de la cinquième aventure du petit reporter, *Le Lotus bleu*, va tout changer. Ce qui n'était qu'un jeu pour lui, deviendra tout doucement un travail sérieux.

C'est un jeune chinois, Tchang Tchong-jen, étudiant aux Beaux-Arts de Bruxelles qui le sensibilise à l'art oriental et au souci de bien se documenter.

Mai 1940, la Belgique est envahie par les troupes allemandes. *Le Vingtième Siècle* et, avec lui, *Le Petit Vingtième* disparaissent. Hergé est réengagé par le quotidien bruxellois *Le Soir*. Ayant travaillé dans un journal contrôlé par l'occupant, Hergé est interdit provisoirement de toute publication à la Libération.

En 1946, il est contacté par un ancien résistant, Raymond Leblanc, qui lui propose de créer un journal. Le 26 septembre 1946 paraît le premier numéro de l'hebdomadaire *Tintin*. Dépassé par le succès, le père du petit reporter fonde en 1950 les Studios Hergé.

Au cours des années soixante, Tintin devient un succès mondial, les ventes d'albums, traduits dans 40 langues, s'envolent, il intéresse les publicitaires... Les aventures du petit reporter sont adaptées au cinéma (*Tintin et le mystère de la Toison d'or*, *Tintin et les oranges bleues*), s'animent avec l'adaptation du *Temple du Soleil* et une aventure sur un scénario original, *Tintin et le lac aux requins*.

Simultanément, les parutions des aventures de Tintin s'espacent de plus en plus : *Les Bijoux de la Castafiore* en 1963, *Vol 714 pour Sydney* en 1968 et *Tintin et les Picaros* en 1976. Ne souhaitant pas que son personnage lui survive, *Tintin et l'Alph-Art*, la dernière aventure du reporter, paraîtra sous sa forme inachevée en 1986, trois ans après la disparition du dessinateur.

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

Comédie Lyrique

Dans l'œuvre d'Hergé, l'album "Les Bijoux de la Castafiore" occupe une place tout à fait particulière. Par la volonté déclarée de l'auteur de composer une aventure de Tintin où son héros et ses amis ne voyagent pas, l'action se déroulant entièrement au château de Moulinsart, et de tenir le lecteur en haleine durant 62 planches par des non-événements : « En commençant cet album, mon ambition était de simplifier encore, de m'essayer à raconter, cette fois une histoire où il ne se passerait rien. Sans aucun recours à l'exotisme [...] Simplement pour voir si j'étais capable de tenir le lecteur en haleine jusqu'au bout. » (Entretien avec Numa Sadoul. Op cit., p. 70).

Par sa forme qui concilie l'unité de lieu, Moulinsart, et l'unité d'action par l'absurde : une suite de fausses pistes, pseudo disparitions et actes manqués, par son ton réflexif et son humour, par la dimension mythologique qu'ont acquise les personnages, par l'importance qu'y joue la musique (personnage central de Bianca Castafiore, air des Bijoux, vocalises, gammes du pianiste Igor Wagner, nombreuses citations musicales, aubade de la fanfare de Moulinsart, référence à la Pie Voleuse de Rossini, à la musique tzigane, etc.) cette œuvre appelle ou inspire, pour ainsi dire, la forme de la comédie lyrique.

C'est à dire une forme qui rassemble toutes les possibilités offertes par la relation entre texte, chant et musique : arias, récitatifs, mélodrames, dialogues parlés, voix scandées ou rythmées, intermèdes musicaux, etc. La multiplicité des moyens d'expression répond à la diversité des médias de communication citée par Hergé : lettre, quotidien, magazine, télégramme, enregistreur, radio, téléphone, télévision... Mais, dans ce contexte de la fin des années '50, le foisonnement technologique de cette société de communication ne permet même pas aux protagonistes de communiquer entre eux. Ces ratés du langage, quiproquos, malentendus, faux numéros, se reflètent dans l'action par la chute récurrente des personnages sur la marche cassée. Les protagonistes parlent la même langue mais pas le même langage.

De même dans la transposition musicale, tous les protagonistes utilisent la forme de l'opéra mais chacun s'exprime dans son style propre : grand opéra, élégie, opéra buffa, opérette, mélodrame, vaudeville... La langue générale est celle de l'opéra classique, imposée par le personnage central de la diva Castafiore, dont les compositeurs favoris — Gluck, Mozart, Rossini, Gounod, Offenbach, Verdi, Puccini — sont les Bijoux de son répertoire. Ce classicisme répond aussi à celui du dessin d'Hergé et à la clarté de l'architecture narrative et visuelle qu'il avait inventée.

Dans le même esprit, comme aucun événement de l'histoire ne mène à la tragédie, mais que toutes les péripéties passent sans cesse à côté de la catastrophe, comme le ton délibérément ironique de ce huis clos à l'air libre se mêle à une peinture subtile des protagonistes, comme les archétypes de la famille Tintin se confrontent dans une comédie des caractères, notre comédie lyrique épouse la structure de la bande dessinée.

Elle associe le drame et la bouffonnerie, la parodie et la poésie dans une narration musicale continue et fluide. Et se termine comme l'album par une chute soudaine qui clôt le récit avec humour et émotion, faisant référence à la folle journée, hommage associant Hergé et Mozart.

Notre projet est de transcrire avec la plus exacte fidélité le monde de Tintin sur la scène d'un opéra en plein air. Sur la terrasse du château, les personnages des Bijoux de la Castafiore sont recréés en chair et en musique, de manière à immerger intimement le spectateur dans l'univers de cet album génial.

Il s'agit bien ici de suivre au plus près la dramaturgie qu'Hergé a ciselée. Ses dialogues savoureux imprègnent tous les airs et les récitatifs, le dessin, les couleurs, le découpage des cases dictent le choix des compositions, les mélodies et le tactus de la musique, mais aussi le mouvement, les intentions et le langage corporel des personnages.

Nous espérons donner une vie nouvelle, avec la plus grande loyauté et le plus grand respect aux héros si parfaitement dessinés par l'auteur.

François de Carpentries

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

Sur les Bijoux de l'opéra

Souhaitant mettre à l'honneur l'ensemble du répertoire lyrique pour fêter nos 20 ans de production et face à la richesse psychologique de chaque personnage de la bande dessinée, nous avons décidé de recourir à une tradition du XVIIIe siècle née en Angleterre : le Ballad Opera, l'ancêtre de l'opérette et de la comédie musicale.

Concrètement, la partition est réalisée à partir de grands airs célèbres du répertoire dont les paroles ont été réécrites pour vous narrer l'histoire. Les Bijoux de la Castafiore sur les bijoux de l'opéra !

Aria N°1 : Air de la Prédiction. *Un Ballo in Maschera*. Giuseppe Verdi

Air d'Ulrica, dans *Un Bal Masqué*, Acte 1 Scène 2. Nouveau texte français selon Hergé.

Aria N°2 : Air du Courrier. *Mélodie traditionnelle chinoise*. Anonyme.

La musique est un authentique air chinois pour orchestre à cordes. Nouveau texte français.

Aria N°3 : Extrait de l'Air des Bijoux. *Faust*. Charles Gounod. Parodié par le capitaine Haddock.

Le grand air de Marguerite, Acte 3 de l'opéra *Faust* de Gounod. Texte original.

Aria N°4 : Trio des Jurons. *Il Viaggio a Reims*. Gioacchino Rossini.

L'air des Médailles de Don Profondo. Nouveau texte français.

Aria N°5 : Air de la Marche. *Guillaume Tell*. Gioacchino Rossini.

Final de l'ouverture de *Guillaume Tell* de Rossini. Nouveau texte français.

Chœur des Carabiniers : *Les Brigands*. Jacques Offenbach.

Les carabiniers, qui arrivent toujours trop tard, célèbre extrait de l'opéra *Les Brigands*.

Aria N°6 : Air du Cauchemar. *Gianni Schicchi*. Giacomo Puccini.

L'air de Lauretta dans *Gianni Schicchi*, air de concert préféré de Maria Callas. Texte original.

Aria N°7 : Air de l'Assurance. *La Vie Parisienne*. Jacques Offenbach.

L'air du Brésilien, tiré de *La Vie Parisienne* d'Offenbach. Nouveau texte français.

Aria N°8 : Air de l'Assureur. *Die Fledermaus*. Johann Strauss.

L'air de Franck, Acte 1 de la *Chauve-Souris*. Nouveau texte français selon le dialogue d'Hergé.

Aria N°9 : Air de la Rose. *Don Pasquale*. Gaetano Donizetti.

La Sérénade d'Ernesto, Acte 3 de *Don Pasquale*. Nouveau texte français.

Aria N°10 : Air de l'Heure Exquise. *Die Lustige Witwe*. Franz Lehar.

L'Heure Exquise, Acte 3 de la *Veuve Joyeuse* de Franz Lehar. Texte français.

Aria N°11 : Duo de la Fleur. *La Traviata*. Giuseppe Verdi.

Le grand air de Violetta au final de l'Acte 1 de la *Traviata* de Verdi. Texte original.

Aria N°12 : Marche Nuptiale. *Lohengrin*. Richard Wagner.

Le chœur des Fiancés de Richard Wagner, tiré de l'opéra Lohengrin. Nouveau texte français.

Aria N°13 : Duo des Chats. *Duet for two Cats*. Gioacchino Rossini & G. Berthold.

Le Duo des Chats est de fait une adaptation d'un compositeur anglais.

Aria N°14 : Air des Bijoux. *Faust*. Charles Gounod.

Le grand air de Marguerite, Acte 3 de l'opéra Faust de Gounod. Texte original.

Aria N°15 : Marche des Dupont. *Peer Gynt*. Edvard Grieg.

Dans la Caverne du Roi de la Montagne, musique de scène de Peer Gynt. Nouveau texte français.

Aria N°16 : Air de la Vie d'Artiste. *Tosca*. Giacomo Puccini.

Vissi d'Arte, issu de l'opéra Tosca de Puccini, fut immortalisé par Maria Callas. Texte original.

Aria N°17 : Air des Bohémiens. *Chant traditionnel*.

La musique provient d'un chant traditionnel tzigane. Nouveau texte français.

Aria N°18 : Lamento de l'Emeraude. *Orphée et Eurydice*. Christoph Willibald Gluck.

Le grand lamento d'Orphée qui chante sa douleur pour son épouse morte Eurydice.

Aria N°19 : Marche de l'Enquête. *La Belle Hélène*. Jacques Offenbach.

L'Entrée des Rois dans la Belle Hélène. Nouveau texte français selon les personnages d'Hergé.

Aria N°20 : Air de l'Inventeur. *Les Contes d'Hoffmann*. Jacques Offenbach.

L'entrée de Spalanzani, Acte 1 des Contes d'Hoffmann.

Aria N°21 : Air de l'Aventure. *Les Pêcheurs de Perles*. Georges Bizet.

La Romance de Nadir, de l'Acte 1 des Pêcheurs de Perles de Bizet. Nouveau texte français

Aria N°22 : Air du Perroquet. *Les Contes d'Hoffmann*. Jacques Offenbach.

Air d'Olympia, Acte 1 des Contes d'Hoffmann. Nouveau texte français

Aria N°23 : Duo des Adieux. *Don Giovanni*. Wolfgang Amadeus Mozart.

« La ci darem la mano » à l'acte 1 de Don Giovanni. Nouveau texte français.

Aria N°24 : Air de la Pie Voleuse. *La Gazza Ladra*. Gioacchino Rossini.

L'Air de Ninetta, acte 2 dans la Pie Voleuse. Texte original.

Ouverture orchestrale : *La Gazza Ladra*. Gioacchino Rossini.

L'œuvre, en français *La Pie Voleuse*, est au cœur de l'album Les Bijoux de la Castafiore.

Autres morceaux, récitatifs, mélodrames, interludes orchestraux :

Compositions de Mozart, Delibes, Wagner, Rimski-Korsakov.

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

Les compositeurs

VERDI (1813 - 1901)

Giuseppe Fortunino Francesco Verdi est un compositeur romantique italien. Il est l'un des compositeurs d'opéra italien les plus influents du XIXe siècle. Ses œuvres sont depuis longtemps inscrites dans la culture populaire comme *La donna è mobile* de Rigoletto, le *Brindisi* de La Traviata, le chœur *Va, pensiero* de Nabucco, le *Coro di zingari* d'Il trovatore ou la *Marche triomphale* d'Aida.

GOUNOD (1818 - 1893)

Charles Gounod est un compositeur romantique français. Gounod est surtout réputé pour ses opéras, principalement : *Faust*, d'après la pièce de Goethe. *Roméo et Juliette*, d'après la pièce de Shakespeare. Et *Mireille* d'après le poème en occitan de Frédéric Mistral.

ROSSINI (1792 - 1868)

Gioachino Rossini est un compositeur italien. Comptant parmi les plus grands compositeurs du XIXe siècle, son nom se rattache surtout à l'opéra dont les plus populaires sont *Il barbiere di Siviglia* (d'après Le Barbier de Séville de Beaumarchais), *La Cenerentola* (d'après Cendrillon), *La gazza ladra* (La Pie voleuse), *L'italiana in Algeri* (L'Italienne à Alger) et *Guillaume Tell*.

PUCCINI (1858 - 1924)

Giacomo Antonio Domenico Michele Secondo Maria Puccini est un compositeur italien. Il est considéré comme l'un des plus grands compositeurs de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle. Il compte parmi ses œuvres principales *Manon Lescaut* (1893), *La Bohème* (1896), *Tosca* (1900) et *Madame Butterfly* (1904).

OFFENBACH (1819 - 1880)

Jacques (Jacob) Offenbach est un compositeur et violoncelliste français d'origine allemande. Il s'impose comme le créateur de l'opéra-bouffe français (opéra traitant d'un sujet comique ou léger). Il compte parmi ses œuvres principales : *Orphée aux Enfers* (1858), *La Belle-Hélène* (1864), *La Vie parisienne* (1866), *La Grande-duchesse de Gérolstein* (1867) et *La Périchole* (1868).

STRAUSS (1825 - 1899)

Johann Strauss est un compositeur autrichien. Surnommé « le roi de la valse », il est l'auteur entre autres du *Beau Danube bleu*. Plusieurs de ses polkas et marches sont également très connues, de même que son opérette *Die Fledermaus* (La Chauve-souris).

DONIZETTI (1797 - 1848)

Domenico Gaetano Maria Donizetti est un compositeur italien. Il est surtout célèbre pour ses opéras et il fait partie des principaux compositeurs italiens du XIXe siècle. Il marque la naissance de la musique romantique italienne illustrée par son opéra : *Lucia di Lammermoor*, chef-d'œuvre du belcanto dont le succès « ne s'est jamais démenti ».

LEHAR (1870 - 1948)

Franz Lehár est un compositeur autrichien d'origine hongroise. Il est célèbre pour ses opérettes, dont la plus connue est *La Veuve joyeuse* (Die lustige Witwe), représentée pour la première fois à Vienne en 1905. On retient aussi *Le Pays du sourire* (Das Land des Lächelns).

WAGNER (1813 - 1883)

Wilhelm Richard Wagner est un compositeur, directeur de théâtre, polémiste et chef d'orchestre allemand de la période romantique. Wagner écrit ses premiers grands opéras romantiques : *Le Vaisseau fantôme* (Der fliegende Holländer), *Tannhäuser* et *Lohengrin*. La période suivante voit la composition de *Tristan et Isolde* (Tristan und Isolde), puis *Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg* (Die Meistersinger von Nürnberg) et enfin *L'Anneau du Nibelung* (Der Ring des Nibelungen).

WILLIBALD GLUCK (1714 - 1787)

Christoph Willibald, Ritter von Gluck est un compositeur allemand d'opéra de la période classique. Il reste l'un des compositeurs les plus importants de la musique de la période classique dans l'aire germanophone avec Joseph Haydn, Wolfgang Amadeus Mozart, Karl Ditters von Dittersdorf et Carl Philipp Emanuel Bach. Il composa notamment *Artaserse*, *Orfeo ed Euridice* et *Alceste*.

GRIEG (1843 - 1907)

Edvard Hagerup Grieg est un compositeur et pianiste norvégien de la période romantique. Grand harmoniste auquel ne seront pas indifférents un Claude Debussy ou un Maurice Ravel, maître de la petite forme (pièces pour piano), il composera ses œuvres les plus célèbres dans le domaine orchestral comme *le Concerto pour piano* en la mineur et *Peer Gynt*, musique de scène composée pour le drame d'Henrik Ibsen.

BIZET (1838 - 1875)

Alexandre-César-Léopold Bizet, plus connu sous le nom de Georges Bizet, est un compositeur français. Il est le compositeur de *Carmen*, l'un des opéras les plus connus et les plus joués.

MOZART (1756 - 1791)

Wolfgang Amadeus Mozart est un compositeur autrichien. On reconnaît généralement qu'il a porté à un point de perfection le concerto, la symphonie, et la sonate, qui devinrent après lui les principales formes de la musique classique, et qu'il fut un des plus grands maîtres de l'opéra. Il composa notamment *Don Giovanni*, *Symphonies 39 à 41* et *Die Zauberflöte* (La Flûte enchantée).

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

Château de La Hulpe

Notre pays possède un patrimoine architectural d'une grande richesse. Trop souvent laissés à l'ignorance populaire, parfois même abandonnés, ces bâtiments restent dans l'ombre. Par l'intermédiaire du spectacle, l'occasion est belle de rendre hommage à la beauté naturelle de ces monuments et par conséquent aussi, d'attirer l'attention sur l'ensemble des efforts de rénovation et de conservation consentis au quotidien pour rendre à ces différents lieux leurs plus beaux éclats. Depuis 20 ans, nos productions musicales ont habillé d'opéra et de lumière des sites aussi exceptionnels que les Châteaux de Cheverny, d'Ooidonk, de Sceaux, de Saverne ou encore de Paphos, la cour du Palais des Princes Evêques à Liège, les remparts d'Avila, l'hôtel de ville de Bruges...et bien entendu le Château de La Hulpe, berceau de nos créations en 1995.

Le Château de La Hulpe

A l'origine, le domaine faisait partie intégrante de la Forêt de Soignes. En 1833, le marquis Maximilien de Béthune achète 341 ha de forêts, qu'il fait partiellement défricher pour y aménager un parc. Il fait construire trois maisons de garde et deux fermes et entreprend ensuite la construction du château (achevée en 1842), dont il confie la réalisation à l'architecte français

Jean-Jacques Nicolas Arveuf-Fransquin et au belge Jean-François Coppens.

Érigé au sommet de la colline, de style néo-renaissance flamand très prisé à l'époque, le château, paré de briques rouges avec des lignes de pierres naturelles, est flanqué de quatre tours et de quatre tourelles. Le terrain marécageux du bas de la colline est transformé en étang.

De 1871 à 1893, le domaine devient la propriété du baron Antoine de Roest d'Alkemade qui l'agrandit au sud jusqu'à ses limites actuelles en acquérant des prairies, les berges de l'Argentine et les étangs de Nysdam.

En 1893, l'industriel Ernest Solvay, Fondateur de la société internationale « Solvay & Co », achète la propriété pour en faire sa résidence d'été. Il confie à Victor Horta le soin de revoir les aménagements intérieurs du château. Une terrasse est aménagée en façade, surmontée d'une marquise vitrée à colonnes de fonte. Ernest Solvay fait réaménager le parc et agrandit encore le domaine qui atteint en 1920, 490 hectares.

Ernest Solvay lègue ses biens de son vivant à ses enfants. Le domaine de La Hulpe est divisé entre ses deux fils, Edmond qui reçoit la partie nord et Armand, l'aîné, qui reçoit le château et la partie basse de la propriété, dont l'ensemble constitue le domaine Solvay actuel.

Armand Solvay, puis son fils, Ernest-John réalisent d'importants aménagements du domaine qui lui donneront sa configuration actuelle.

L'architecte Georges Collin modifie considérablement l'aspect du château. Les tourelles, le clocheton central et la marquise sont supprimés, les flèches des tours sont raccourcies, la brique rouge est recouverte d'un enduit clair.

Ernest-John fait construire un belvédère auquel mène un escalier de 140 marches. Un jardin à la française est créé sur un côté du château. Face à la façade principale, une percée rectiligne engazonnée de 800 mètres à travers la forêt se termine par un obélisque de 36 mètres de haut surmonté d'un soleil doré. Il fait planter des espèces exotiques encore présentes aujourd'hui.

Préoccupé par la perspective d'un morcellement futur du domaine, il obtient son classement en 1963 et décide quelques années plus tard d'en faire don à l'État belge, à la condition de le maintenir dans son intégrité et de promouvoir les manifestations et rencontres culturelles.

Après le décès d'Ernest-John en 1972, cette magnifique propriété de 227 Ha devint accessible au grand public.

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

L'équipe artistique

François de Carpentries

Livret original d'après Hergé,
Dramaturgie musicale,
Mise en scène et création éclairages.

François de Carpentries fut assistant metteur en scène à La Monnaie de Bruxelles (1990-2005). Il a collaboré avec le Royal Opera House de Londres, le Liceu de Barcelone, le Teatro Real de Madrid, le NNTT à Tokyo, le Brooklyn Academy of Music, etc. Il a travaillé avec Willy Decker, Peter Sellars, Bob Wilson, Stein Winge, Patrice Chéreau, Luc Bondy, etc.

Il a créé ensuite ses propres mises en scène d'opéra (40) en France, en Belgique, en Allemagne, en Autriche, en Norvège et au Canada. Sa formation théâtrale et musicale lui permet d'aborder un vaste répertoire, du baroque au contemporain.

Au début spécialisé dans "l'opéra buffa": (La Cenerentola, Il Barbiere di Siviglia, La Pietra del Paragone) Rossini, (Don Pasquale, Viva la Mamma) Donizetti, (Orphée aux Enfers, La Grande Duchesse de Gérolstein) Offenbach, (Die Fledermaus, Nacht in Venedig) Strauss, (Die Lustige Witwe, Das Land des Lächelns) Lehar, (La Fiancée Vendue) Smetana, (Lo Frate 'Nnamorato) Pergolèse (Madame Pompadour) Fall, et dans le "dramma giocoso" mozartien (Così fan tutte, Die Zauberflöte, Don Giovanni, Le Nozze di Figaro), il aborde aussi des œuvres contemporaines de Dusapin (To Be Sung) ou Aperghis.

Il se tourne, depuis plusieurs années, vers le répertoire tragique (La Stellidaura Vendicante, Idomeneo, Lucia di Lammermoor, Carmen, Roméo et Juliette, Lakmé, Krol Roger, Don Carlo, Rigoletto, Aïda, La Dame de Pique, Manon, La Bohème, Madama Butterfly, Alessandro Nell'Indie).

Il touche à la comédie musicale (Hairspray). Il écrit et met en scène aussi des spectacles transgenres (Opera Making Of, Le Métronome Amoureux) et multimédias (La Boîte de Jazz, La Boîte à Images).

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

L'équipe artistique

Karine Van Hercke

Dramaturgie musicale,
collaboration à la mise en scène, scénographie
et costumes d'après Hergé.

La scénographe, dramaturge, musicologue, pédagogue et créatrice de costumes KARINE VAN HERCKE a une double formation universitaire et artistique (musicologie, sémiologie, danse, dessin, piano).

Elle a dirigé l'Opéra Studio de la Monnaie et a été dramaturge à l'Opéra de Lyon, et a écrit de nombreux articles sur l'opéra.

Elle a conçu des scénographies et des costumes pour les opéras de Oslo, Bruxelles, Strasbourg, Toronto, Wuppertal, Nancy, Innsbruck, Krefeld, Nice, Metz, Würzburg, Montpellier, Cobourg, Limoges, Koblenz, Rouen, Mulhouse, Tours, Wuppertal, Hof, Colmar, Potsdam...

Depuis 2010, elle conçoit scénographie et costumes et collabore à la mise en scène pour les nouvelles productions de *Carmen*, *Il Barbiere di Siviglia*, *Roméo & Juliette*, *La Stellidaura vendicante*, *Rigoletto*, *Don Giovanni*, *Le Nozze di Figaro*, *Alessandro nell'Indie* ainsi que de la comédie musicale *Hairspray* et du spectacle multimédia *la Boîte de Jazz*.

Elle a aussi participé à la mise en scène et dessiné les costumes pour *Lucia di Lammermoor*, *Die Zauberflöte*, *Idomeneo*, *Die verkaufte Braut*, *Aïda*, *Pikovaja Dama*, *La Bohème*, *Don Carlo*, *La Grande Duchesse de Gerolstein*, *La Pietra del Paragone*, *Madama Butterfly*, *Il Barbiere di Siviglia*, *Die Fledermaus*, *Orphée aux Enfers*, *La Veuve Joyeuse* et *Manon*.

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

L'équipe artistique

Eric Lederhandler

Direction musicale,
Chef d'orchestre.

Récemment nommé Directeur Musical du Jiangsu Performing Arts Group Symphony Orchestra à Nankin pour une durée de 2 ans, Eric Lederhandler est le premier chef d'orchestre étranger à occuper une telle position en Chine. Après avoir étudié le piano en Académie, il entre au Conservatoire de Bruxelles où il étudie le clavecin, la musique de chambre et effectue le cursus complet des cours d'écriture; il est titulaire du diplôme de direction chorale. Eric Lederhandler a été lauréat des 'Wiener Meisterkurse für Dirigenten' sous la direction de Salvador Mas Conde, ce qui lui a permis de diriger au 'Grosser Sendesaal' de l'ORF Funkhaus à Vienne. En 1992, il fonde l'orchestre de chambre Nuove Musiche dont il assume la direction musicale tant en Belgique qu'à l'étranger. Il a bénéficié des conseils de Frank Shipway et de Yuri Simonov et est régulièrement amené à collaborer dans le domaine lyrique à La Monnaie, à l'Opéra Royal de Wallonie et au Vlaamse Opera, ainsi qu'à l'Opéra de Kazan (Russie) et l'Opéra de Shanghai (Chine). Il a été engagé par Opera Mobile et il est actuellement chef d'orchestre associé à la maison de production d'opéra Idée Fixe.

Eric Lederhandler a été premier chef-invité auprès du Vidin State Philharmonic Orchestra (Bulgarie) et il a à son actif différentes collaborations à l'étranger avec le Central Philharmonic Beijing, le Beijing Symphony Orchestra, le Shanghai Symphony Orchestra, le Jiangsu Symphony Orchestra, le Xiamen Philharmonic Orchestra et le China National Symphony Orchestra, le China National Opera Orchestra, le Zhejiang Symphony Orchestra (Chine), l'Orchestre Symphonique d'Adana (Turquie), le Noord Nederlands Orkest et le Limburgs Symphonie Orkest (Pays-Bas), le Sewanee Symphony (Etats-Unis), le Deutsches Kammerorchester (Allemagne), le Liepaja Symphony Orchestra (Lithuanie), les Czech Virtuosi (République Tchèque) et l'Orchestre Régional de l'Île de France, l'Orchestre Bell'Arte, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre National de Lorraine (France). Il est l'hôte régulier du Conservatoire de Sichuan, du Conservatoire Central de Beijing et du Conservatoire de Xi'An dont il dirige l'orchestre et où il dispense des masterclasses de direction avec le soutien de la Communauté Française. En Belgique, il a dirigé l'Ensemble Vocal de la RTBF, les Chœurs du Conservatoire Royal de Bruxelles. Il a collaboré en tant que chef-invité avec l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, l'Orchestre Symphonique du Conservatoire Royal de Bruxelles et l'Orchestre National de Belgique.

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

L'équipe artistique

Gwenaël Grisi

Arrangements musicaux et orchestration.

Né le 16 octobre 1989 à Charleroi, Gwenaël Grisi commence à étudier la musique à l'académie de Ransart à partir de 7 ans et joue du piano dès 10 ans. A cette époque déjà, il aime composer et improvise des mélodies au piano avant de toucher à l'écriture orchestrale. Encouragé par sa famille, il entre au Conservatoire Royal de Mons à 18 ans où il étudie la composition auprès de Claude Ledoux, Jean-Luc Fafchamps, Denis Pousseur, Gilles Gobert... et l'orchestration aux côtés de Victor Kissine ou Nicolas Bacri. Particulièrement intéressé par la musique romantique et l'esthétique consonante, il se sent à l'aise avec le style contemporain et remporte en 2011 le prix de la Découverte de Jeune compositeur TACTUS.

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

La distribution

Hélène Bernardy

Soprano dramatique

Dans le rôle de

Bianca CASTAFIORE

Diva, volubile et envahissante, ayant du coffre et de la prestance, de l'autorité et une constante élégance, le rôle est confié à une chanteuse de grand talent, capable de chanter Gounod, le grand répertoire romantique mais aussi d'interpréter avec grâce les répertoires classiques et baroques.

La soprano belge Hélène Bernardy a fait ses débuts à l'Opéra de Marseille, dans Die Walküre, Parsifal et Le Prince Igor. Ensuite, elle devient membre permanent de l'Opéra de Chemnitz (Allemagne), où elle chante sa première Sieglinde (Die Walküre), sous la direction de Oleg Caetani, qui lui vaudra un succès unanime auprès du public et de la presse, Donna Anna (Don Giovanni), Mimi (La Bohème), Santuzza (Cavalleria rusticana), Senta (Der fliegende Holländer), Adriana Lecouvreur et Rachel dans la première mondiale de la version originale en allemand de Der Weg der Verheissung (Kurt Weill), sous la direction de John Mauceri, à Chemnitz et à New York, à la Brooklyn Academy of Music.

Au Festival d'Antibes, elle est Donna Anna ; puis à Bruxelles/ Tournai/ Arlon, elle est Mrs. Maurant (Street scene / Kurt Weill); enfin, c'est à Dublin, sous la direction d'Alexander Anissimov, qu'on peut l'entendre chanter Sieglinde. L'artiste est alors engagée pour deux ans à l'Opéra de Karlsruhe, sous la direction musicale de Kasushi Ono; elle y interprétera Aïda, Elsa (Lohengrin), Rosalinde (Die Fledermaus), la Comtesse (Le Nozze di Figaro), ainsi que Sieglinde.

A l'Opéra Royal de Wallonie à Liège, elle chante Senta (Der fliegende Holländer). Suivent ensuite Sieglinde avec le National Youth Orchestra of Ireland à Birmingham et Limerick, Aïda à l'Opéra de Göteborg, Marie (Wozzeck) à Tel-Aviv, Tosca à Rouen et au Festival d'Immling, et Senta à Rennes.

Pour le Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles, Hélène Bernardy incarne Emma (La Khovanchtchina), Genièvre (Le Roi Arthus), Senta (Der fliegende Holländer) et Ellen Orford (Peter Grimes) ; cette dernière production est ensuite reprise à Bilbao. Elle participe également à une tournée au Japon avec la Monnaie, pour une série de concerts incluant les Trakl-Lieder de Boesmans, Shéhérazade de Ravel, et Donna Anna (Don Giovanni), sous la baguette de Kazushi Ono.

Elle chante die Frau (Erwartung / Schönberg) à l'opéra de Massy, sous la direction de Alain Altinoglu, Elisabetta (Don Carlo) au Festival d'Immling, Giorgetta (Il tabarro) à l'Opéra de Lyon et à Saint-Etienne, dans une mise en scène de David Poutney, et Ariadne (Ariadne auf Naxos), sous la direction de Jean-Yves Ossonce au Grand Théâtre de Tours. Elle interprète ensuite les « Nuits d'été » de Berlioz avec orchestre, les « Vier letzte Lieder » de Richard Strauss et aussi de melodies du Film en concert avec Joe Hisaishi. Elle est Fata Morgana (L'amour des trois oranges) à l'opéra de Dijon, Isolde (Tristan et Isolde) à Gdansk et enfin Senta (Der fliegende Holländer) au Festival de Gut Immling.

Depuis septembre 2008, elle est professeur de chant au Conservatoire Royal de musique de Liège.

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

La distribution

Michel de Warzee

Comédien

Dans le rôle du

Capitaine HADDOCK

Trapu, taille moyenne, bougon, bourru mais généreux, le rôle est confié à un comédien âgé et très expérimenté, capable de traduire la grande humanité du personnage. Le capitaine ne chante pas car il déteste l'opéra.

Après une candidature en philosophie et lettres, il sort diplômé de l'IAD en 1968. En 1971, il crée avec Claude Volter la « Comédie Claude Volter » a.s.b.l. (Théâtre à contrat programme). Depuis 40 ans, il joue sur toutes les scènes bruxelloises et de la communauté française. Il a créé avec Marcel Delval, le groupe « Animation-Théâtre » le futur Théâtre Varia. Il fut pensionnaire au Théâtre National de Belgique pendant 10 ans (de 1977 à 1987) dont il fut membre du Conseil d'Administration. Il a été nommé Directeur de la Comédie Claude Volter en janvier 2003. Il a été professeur d'Art Dramatique au Conservatoire Royal de Mons (de 1986 à 1996) et de Bruxelles jusqu'en juin 2009 et est professeur Honoraire d'Art Dramatique au Conservatoire Royal de Bruxelles. Il a été, pendant 30 ans, professeur à l'Académie de Woluwe-St-Pierre.

Il est membre du conseil d'administration du « Théâtre des Doms » en Avignon, membre du CAPT (aide aux projets théâtraux). Il est membre du jury de la « Vocatio » anciennement « La Fondation belge de la Vocation ». Consultant en communication et administrateur de la société Jigas Communication.

La saison prochaine, Michel jouera également "*Comme s'il en pleuvait*" de Sébastien Thiéry, "*Le Conte d'hiver*" mis en scène par Georges Lini et le rôle de Clémenceau dans "*La colère du Tigre*" de Philippe Madral.

Il a obtenu les prix suivants : l'Ève du Théâtre en 1987 pour «*L'Empereur et l'Architecte*» d'Arrabal au Théâtre National, mise en scène de Bernard De Coster, le «*Challenge Théatra*» pour «*Chapitre II*» de Neil Simon au Théâtre National, le prix des amis du Théâtre National pour le rôle de Brecht dans «*Hollywood-Hollywood*», le prix Sourire pour «*Chez Willy*» (plus de 400 représentations).

Michel a réalisé des mises en scène, entre autres, à la Comédie Claude Volter, au Rideau de Bruxelles,...Il a joué dans plus d'une trentaine de films et téléfilms, avec Benoît Poolvoorde, Valérie Lemerrier, Lambert Wilson, Marcel Bozzuffi, Alexandra Vandernoot et Bernard Yerlès...Il a été la voix française de Dustin Hoffman, Denis Glover, Harvey Keitel, Anthony Quinn...

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

La distribution

Amani Devos

Soprano

Dans le rôle de

TINTIN

Jeune, petit, vif, curieux, le rôle est confié à un adolescent chanteur pour suivre au plus près le caractère défini par Hergé.

C'est à Gerpennes qu'Amani voit le jour le 24 juillet 2002. Passionné dès son plus jeune âge par le chant et la scène, il commence à 9 ans à faire du théâtre. Très vite, il tournera pour la RTBF en tant que « ouftivi reporter » réalisant différentes interviews et participant à plusieurs émissions de la chaîne (« The Voice » ; « un gars, un chef » ; « on n'est pas des pigeons »...).

Persévérant et autodidacte, il apprendra par la suite le chant en plaçant sa voix sur les chansons de son idole Céline Dion.

En 2013, il joue le rôle du petit Kurt dans la comédie musicale « la Mélodie du bonheur », ce qui lui permet de fouler les plus grandes scènes de Wallonie.

En 2014, il participe à l'émission « la France a un incroyable talent » en tant que chanteur où il se distinguera en remportant le Golden Buzzer délivré par la chanteuse Lorie. Il sera le seul à défendre les couleurs de la Belgique en finale.

Après avoir été l'invité du « Dan Late Show » sur la RTBF en janvier 2015 ; dernièrement, ce sont nos souverains qu'il a rencontré lors de leur visite royale à la RTBF...

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

La distribution

Axel Everaert

Ténor

Dans le rôle de

TRYPHON TOURNESOL

Inventeur de génie, petit, étonné, têtu, sourd. Le rôle est confié à un chanteur expérimenté au physique identique au personnage.

Axel Everaert étudie le chant à Rome et l'interprétation du Lied à Zürich. Ses professeurs sont Giannella Borelli, Ré Koster, Ileana Cotrubas et Irwin Gage.

Il est lauréat du Concours International de chant de Colorature à Stuttgart, du Concorso Barocco Pergolesi à Rome, et du Concours International Julián Gayarre à Pampelune.

En 1993, il a fait ses débuts à l'Opéra de Cologne, dans le rôle de Don Polidoro dans "La Finta Semplice" de Mozart.

Il a été invité à l'Opéra Comique à Paris, à l'Opéra de Rome, La Fenice à Venise, Trieste, le San Carlo de Naples, Athènes, Bremen, Koblenz, Aix-la Chapelle, Avignon, Toulouse, Marseille, Nice et Lille.

Il apparaît au Händel-Festspiele de Halle, au Mozart-Festival de Würzburg, au Festival de Musique de Strasbourg, au Festival de Wallonie ainsi qu'au Festival des Flandres.

Son répertoire est concentré autour des rôles de belcanto comme le Comte Almaviva, Nemorino, Ernesto (Don Pasquale), Leicester (Maria Stuarda) ou Idreno (Semiramide), mais comprend aussi les rôles de Belmonte, Idamante, Sou Chong et Alfredo (la Traviata).

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

La distribution

Pierre Doyen et Thierry Vallier

Barython et barython-basse

Dans les rôles des

DUPOND et DUPONT

Policiers gaffeurs, presque identiques, mobiles, bavards, sérieux, imperturbables malgré leurs avanies, ces rôles sont confiés à des chanteurs expérimentés, aussi bon chanteurs que comédiens.

Pierre Doyen - baryton

Après des études au Conservatoire de Liège où il étudie avec Nicolas Christou, le baryton belge Pierre Doyen se perfectionne au Royal College of Music Benjamin Britten International Opera School de Londres où il étudie avec Ryland Davies ainsi qu'au sein de la troupe de l'Opéra studio du Théâtre Royal de la Monnaie. Soucieux de parfaire sa formation, il participe à de nombreuses masterclasses avec Tom Krause, Sarah Walker et Suzanne Eken. Il fait ses débuts sur scène en Belgique (Théâtre Royal de La Monnaie à Bruxelles, Opéra Royal de Wallonie à Liège, Vlaamse Opera d'Anvers) en interprétant des opéras comme «Riders to the Sea» de Vaughan Williams, «Khovantchina» de Moussorgsky, «La Serva Padrona» de Pergolèse, «Angélique» de Jacques Ibert, «Benvenuto Cellini», «Carmen»...

On a pu l'applaudir dans «Don Giovanni», «Lucrezia Borgia», «Il Viaggio» à Reims, «Les Contes d'Hoffmann» (Hermann et Schlemil), «Les Huguenots», «L'Etoile», «Faust»... Mais également dans un répertoire plus léger «Monsieur Choufleuri», «La Vie Parisienne», «La Veuve joyeuse », « L'Homme de la Mancha», «La Belle de Cadix»... Après une prise de rôle remarquée en Figaro dans les «Noces de Figaro», sa carrière connaît un nouvel essor : on lui confie alors des rôles tels qu'Albert (Werther), Escamillo (Carmen), Lescaut (Manon), Mercutio (Roméo et Juliette), Figaro (Le Barbier de Séville), Schaunard (La Bohème). Il est désormais invité par de prestigieux théâtres français et européens. C'est ainsi qu'on a pu l'applaudir, au Théâtre du châtelet, à Monte-Carlo, Marseille, Avignon, Lille, Toulon, Montpellier, Toulouse, Lyon, ainsi qu'à Genève, Bergen, Cagliari... Lors de ces productions, il a l'opportunité de travailler avec des metteurs en scène tels que David Mc Vicar, Olivier Py, Giancarlo Del Monaco, Yves Beaunesne...

Il se produit sous la direction de Giuliano Carella, Pinchas Steinberg, Asher Fisch, Christophe Eschenbach, Alain Altinoglu, Emmanuel Villaume... Récemment, il a chanté «Carmen» à Avignon, Lyon et Cagliari, «Roméo et Juliette» à Marseille, «La Fanciulla del West» et «l'Homme de la Mancha», «Le Barbier de Séville» (rôle-titre) à Tours... Parmi ses projets, citons «Manon» à Monte-Carlo, «La Traviata» et «Barbe-Bleue» d'Offenbach à Nantes, «Carmen» à Limoges, «Roméo et Juliette» à Liège...

Thierry Vallier – baryton-basse

Après avoir terminé ses études d'ingénieur civil à l'Université Libre de Bruxelles et exercé quelques temps cette profession, Thierry Vallier se tourne définitivement vers la musique et obtient aux Conservatoires de Bruxelles et de Liège ses diplômes de chant, art lyrique, musique de chambre ancienne et aptitude à l'enseignement.

Il entre ensuite à l'opéra-studio de La Monnaie où il parfait sa formation, auprès, entre autres, de David Jackson, François De Carpentries et Joël Lauwers. Il mène depuis une carrière très dense et polyvalente, alternant la scène, les concerts, les récitals, l'enseignement, la direction chorale et la direction artistique.

A la scène lyrique, il a interprété de nombreux rôles : Figaro/Le Barbier de Séville, Papageno/die Zauberflöte, Sharpless/Madame Butterfly, Marcello et Schaunard/La Bohême, Marullo/Rigoletto, Escamillo et Dancaïre/Carmen, Figaro/Le Nozze di Figaro, Masetto/ Don Giovanni, Don Alfonso/Così fan Tutte, Hamlet/Hamlet (Thomas), Zurga/Les Pêcheurs de Perles, Renato/Un Ballo in Maschera, Mercutio/Roméo et Juliette, Ruthven/Der Vampyr (Marschner), etc. Il s'est produit dans de nombreuses maisons d'opéra, en Belgique, en France, en Allemagne et Pays-Bas. Il est régulièrement à l'affiche de C'est tout com. Ses rôles les plus marquants y furent Papageno (1998 et 2007), Figaro (Barbier, 1997 et 2008), mais aussi Sharpless (2006), Figaro (Noces, 1996), Schaunard (2004), etc.

Il se produit également en musique ancienne, notamment avec «Les Menus Plaisirs du Roy», ensemble avec lequel il s'est produit les deux dernières saisons à L'Opéra-Comique à Paris, dans « La Fille mal Gardée » de Duni, et « Atys Travesti », parodie de l'opéra de Lully. On le retrouve fréquemment en concert, comme la saison dernière au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles dans une neuvième symphonie de Beethoven dirigée par Justus Frantz, ou en récital de mélodies, à l'hôtel de ville de Bruxelles.

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

La distribution

Daniel Galvez

Ténor lyrique

Dans le rôle de

SERAPHIN LAMPION

Bavard, vaniteux, imbu de lui-même et envahissant, le rôle est confié à un ténor brillant, un peu âgé et très rond.

Après de solides études musicales en piano, chant, écriture, direction de chœur et d'orchestre..., Daniel Galvez-Vallejo est très vite engagé pour une tournée lyrique en Calabre (Italie). Il y interprète les rôles de Rodolfo (La Bohème) et d'Alfredo (La Traviata). Peu de temps après, sa participation à l'importante émission musicale télévisée d'Ève Ruggieri : « Musiques au Cœur » consacrée à Shirley Verret à qui il donne la réplique dans le Grand Duo Azucena/Manrico (Il Trovatore) lui apporte une certaine notoriété dans le monde lyrique français.

Des prestations plus importantes se succèdent alors, notamment au Festival de Radio-France et de Montpellier (Henri VIII et Etienne Marcel de Saint-Saëns, Ivan IV de Bizet et Oedipe à Colonne de Sacchini, Oberto de Verdi (rôle titre), Eghiste dans Elektra de Richard Strauss...) puis sur les principales scènes lyriques françaises et européennes... Son succès est tel qu'il décide d'orienter définitivement sa carrière musicale vers le chant lyrique (sans toutefois oublier sa passion musicale première, la composition musicale, qu'il continue à exercer en parallèle). Il sera donc Hoffmann (...des Contes d'Hoffmann...) pour l'ouverture du Nouvel Opéra de Lyon aux côtés de José Van-Dam, et Nathalie Dessay... sous la direction de Kent Nagano, Don José (Carmen) à Lille, Bordeaux, Saint-Étienne, Liège ainsi qu'au Festival de San-Sebastian (Espagne)..., Faust (La Damnation de Faust) à la Bastille, à Genève, Valencia (Espagne), à Dresde, concert dirigé par Michel Plasson, puis de nouveau à Lille et au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction de Jean-Claude Casadesus, à Lisbonne, Weimar, à Strasbourg, ou bien encore au Gewandhaus de Leipzig (Allemagne)... Il se produit également dans Jérusalem de Verdi, rôle de Gaston, aux côtés de Ruggiero Raimondi ainsi que dans Samson et Dalila de Saint-Saëns, rôle de Samson au Teatro Reggion di Torino, suivront Calaf (Turandot de Puccini) à Palma de Majorque (Espagne), Erik (Der Fliegende Holländer), Turridù (Cavalleria Rusticana) et Pollione (Norma de Bellini) à l'Opéra de Rennes puis à Saint-Etienne, Don José (Carmen), Cavaradossi (Tosca de Puccini) aux côtés de Simon Estes ou encore dans Pinkerton (Madama Butterfly de Puccini) à l'opéra de Bordeaux.

Il sera Le Lépreux (Saint-François d'Assises d'O. Messiaen) pour la création espagnole de l'œuvre à Madrid, puis Hoffmann à l'Opéra de Catania (Sicile) sous la direction d'Alain Lombard, Faust de Gounod (rôle titre) à Tourcoing puis Szeged (Hongrie), Florestan (Fidelio) à Tours puis à Reims, Manrique (Le Trouvère de Verdi) au festival de Lanaudière au Québec, Bacchus (Ariadne auf Naxos) à Metz, Hoffmann (Les Contes d'Hoffmann) à Paris dans le cadre du festival « Opéra en plein air » puis en tournée dans toute la France, toute première mise en scène lyrique de l'actrice française Julie Depardieu, Don José (Carmen) à l'Auditorium de Saint-Avold en Lorraine et à L'Arsenal de Metz lors de Concerts Événements où l'on créa sa transcription de l'ouvrage (45 mn de musique) pour voix et orchestre d'harmonie, direction musicale Jean-Luc Didier.

A noter que dernièrement Daniel Galvez-Vallejo a interprété successivement les rôles de Don-José (Carmen) pour une série de représentations en Belgique dans le cadre des Opéras en plein air, version belge, dans la très belle mise en scène de François de Carpentries et Karine Van Hercke, production dirigée par Eric Lederhandler et Yannis Pouspourikas, ainsi que celui de Samson (Samson et Dalila de C. Saint-Saens) aux côtés d'Isabelle Vernet au Festival Sakarov 2010 de Nijni-Novgorod en Russie, direction musicale de Vincent Monteil.

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

La distribution

Joëlle Charlier

Mezzo-Soprano

Dans les rôles de

IRMA & La vieille Bohémienne

Pour des raisons de production et de présence vocale, le rôle est confié à une chanteuse expérimentée autant que bonne comédienne, capable d'interpréter la vieille fille réservée Irma et de se transformer par le costume et le maquillage en Grand-Mère Bohémienne.

Joëlle Charlier étudie le chant au Conservatoire Royal de Mons et ensuite au conservatoire de Maastricht avec Axel Everaert. Elle a participé aux International Lied Master Classes à Bruxelles, sous la direction de Udo Reinemann.

Elle se produit en tant que soliste dans le répertoire d'oratorio et d'opéra avec différents ensembles dont la Chapelle des Minimes, Le Chœur de Chambre de Namur, la Klassische Philharmonie de Bonn, l'Orchestre Philharmonique de Liège...

On a pu la voir dans *Le médecin malgré lui* de Gounod (production Royaumont), dans le rôle de *La Périchole* et de *La Grande Duchesse de Gerosltein* d'Offenbach à Bruxelles, dans *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel avec l'Orchestre Philharmonique de Liège, dans le rôle de Mary dans *Der Fliegende Holländer* de Wagner (début à l'Opéra de Liège), dans *La Lumière Antigone* du compositeur belge Pierre Bartholomé, en Blumenmädchen dans *Parsifal* de Wagner et en Magd dans Elektra de Strauss au Vlaamse Opera... et dernièrement en Fragoletto dans *Les Brigands* d'Offenbach à Aachen et Jola dans *Clivia* de Dostal.

Joëlle Charlier est lauréate de « The International Singing Competition of Kammeroper Schloss Rheinsberg » et de « The International Arnel Singing Competition », ce qui l'amènera à chanter le rôle de Jocasta dans « Oedipus Rex » en Hongrie et en Pologne.

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

La distribution

Nabil Suliman

Ténor

Dans le rôle de

NESTOR

Majordome, taille moyenne, long, sérieux, apparemment flegmatique mais perdant son calme face au désordre, le rôle est confié à un chanteur expérimenté, à la belle sonorité.

Nabil Suliman, Belge d'origine syrienne, Il a interprété des rôles tels que Sourine à La Dame de Pique et Le cabaretier dans L'Ange de feu (Bruxelles), Michele dans Il Tabarro (Maastricht), le projet de loi en Aufstieg und der automne Mahagonny Stadt (Nancy et Luxembourg), Escamillo dans Carmen (Festival Musiques au coeur d'Antibes et à Athènes), Douphol dans La Traviata (Noord Nederlands Orkest), Satan dans le Paradis Perdu de Penderecki (Wroclaw), lord Ruthven dans Der Vampyr (Rennes et Szeged), Lasky dans le Roi malgré lui (Lyon et de l'Opéra Comique, Paris), marquis d'Obigny dans La Traviata (Lyon), et un concert extraits d'opéra (royal Flemish Philharmonic, Almere Havenkom festival).

Ses engagements récents comprennent Johann dans Werther (le Japon et Lyon), Boris dans Moskva Tcheremushki (Lyon), Falke dans Die Fledermaus (Noord Nederlands Orkest), à la fois Chambellan dans Le Rossignol et le baryton 1 à Renard (Festival d'Aix-en-Provence, Lyon, et le Québec), Melot dans Tristan und Isolde (Lyon), et le Requiem de Fauré à la fois et Einäugige dans Die Frau ohne Schatten (Anvers), le Chambellan dans Le Rossignol et le baryton 1 à Renard (Amsterdam, Lyon), Dancaïre dans Carmen (Anvers), Thésée dans Oedipe d'Enesco (Bruxelles).

Les plans futurs comprennent à la fois Le geôlier dans Dialogues des carmélites (Lyon), Melot dans Tristan et Isolde (Madrid), couvreur de Apollo dans Daphné (Bruxelles) entre autres.

Nabil Suliman a participé à un enregistrement pour Deutsche Grammophon, en chantant Borov dans Fedora de Giordano (avec Placido Domingo dans le rôle de Ipanov).

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

La distribution

Vincent Bruyninckx

Pianiste

Dans le rôle de

IGOR WAGNER

Né à Namur en 1974, il étudie le piano classique avec Véronique Moureaux et le jazz avec Thierry Smets, Nathalie Loriers puis Eric Legnini, et complète son cursus musical par des cours et stages d'analyse musicale, composition, musique de chambre, improvisation. On le voit sur la scène du jazz belge, accompagnant notamment Fred Delplancq, Laurent Doumont, Stéphane Mercier, Phil Abraham, Gino Lattuca, Richard Rousselet, Jean-François Prins, Bruno Castellucci, Benoît Vanderstraeten, Daniel Romeo, Paco Sery...

Son parcours dans le domaine des variétés inclut une tournée avec Maurane ainsi que la tournée belge des Restos du Cœur. Intéressé de longue date par la musique contemporaine, il est depuis quelques années collaborateur occasionnel de l'Ensemble Musiques Nouvelles. Il se produit dans de nombreux festivals (Brussels Jazz Marathon, Ars Musica, Francofolies de Spa, Images Sonores, Les Musiques à Marseille, Rendez-vous de l'Erdre à Nantes, Verbier Festival, Caprices à Crans-Montana, Festival off du North Sea Jazz à La Haye...) ainsi que dans les salles européennes et au-delà (Washington DC, Grand Théâtre de Shanghai). Il enseigne actuellement le jazz au Conservatoire Royal de Bruxelles aux côtés d'Eric Legnini, ainsi que dans les académies de Bruxelles, Forest et Nivelles.

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

La distribution

Jean-Marie Lenaerts

Basse

Dans les rôles de

Isidore Boullu, Madame Boullu et le Porte drapeau

Jean-Marie Lenaerts est né en 1957 ; il a commencé ses études musicales en 1984 au Conservatoire royal de musique de Liège, où il obtint successivement des prix de solfège, de trombone et de musique de chambre.

Il poursuit sa formation en chant et art lyrique à l'Académie Grétry, puis au Conservatoire royal de Bruxelles, dans la classe de Jules Bastin.

Il débute sa carrière en 1989 par la création de Hermes Trismegis de Murray Shaffer.

Dans les années 90, il collabore avec le Théâtre de la Monnaie et chante également le rôle de Sarastro (à Eupen), Don Basilio du Barbier de Séville au Festival de Barga en Italie et au Théâtre Sébastopol (à Lille), Angelotti dans Tosca (à Reims) et dans le Fantôme de l'opéra (à Hambourg).

Ses interprétations dans les années 2000 sont couronnées d'un retentissant succès populaire, dans le cadre des opéras en plein air d'Idée Fixe : Zuniga dans Carmen en tournée en Belgique, puis à Paphos (Chypre) en 2000.

Il poursuivra cette collaboration brillante dans les rôles du comte de Ceprano (Rigoletto) puis de Don Basilio dans le Barbier de Séville, du Commandeur dans Don Giovanni et d'Antonio, dans les Noces de Figaro, dans les tournées estivales en Belgique et France.

Depuis 2009, il s'est surtout consacré à des concerts en Belgique.

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

L'orchestre

Nuove Musiche

Sous la direction d'Eric Lederhandler

L'orchestre de Chambre Nuove Musiche a été fondé en 1992 par son chef Eric Lederhandler. Cet orchestre a pour ambition de joindre l'enthousiasme de ses musiciens à une haute valeur d'interprétation musicale.

Nuove Musiche exécute plus de 40 concerts par saison tant en Belgique qu'à l'étranger et a été sollicité notamment par le Bozar, le Festival de l'Eté Mosan, le Festival van Vlaanderen, le Brussels Summer Festival et le Festival Mozart en France. En 1996, Nuove Musiche a réalisé la musique du film 'Le huitième jour' de Jaco Van Dormael et depuis 1997, Nuove Musiche accompagne les productions d'opéra en plein air d'Idée Fixe à La Hulpe, Liège et Ooidonk. En peu de temps, Nuove Musiche a pu se constituer un répertoire qui s'étend de la période baroque à la période contemporaine. Des compositeurs belges ont eu le plaisir d'entendre régulièrement la création ou l'exécution d'une de leurs œuvres.

Nuove Musiche se produit en Allemagne, Espagne, Autriche, aux Pays-Bas, France, ainsi qu'au Grand-Duché de Luxembourg. Depuis 1999, Nuove Musiche bénéficie du soutien de la Communauté Française de Belgique – Direction Générale de la Culture – Service de la Musique.

LES BIJOUX DE LA **CASTAFIORE**

La production

L'asbl Opéra pour Tous

Sous la direction de Cédric Monnoye

Assisté d'Emmanuelle Collet

Livret original d'après Hergé : François de Carpentries

Dramaturgie musicale : François de Carpentries & Karine Van Hercke

Musique : Gluck, Mozart, Rossini, Donizetti, Bizet, Gounod, Offenbach, Wagner, Verdi,
Rimski-Korsakov, Grieg, Puccini

Arrangements et orchestration : Gwenaël Grisi

Orchestre : Nuove Musiche

Chef d'orchestre : Eric Lederhandler

Assistant musical : Laurent Haye

Régie d'orchestre : Guido Spruyt

Mise en scène et création éclairages : François de Carpentries

Collaboration à la mise en scène : Karine Van Hercke

Scénographie et costumes d'après Hergé : Karine Van Hercke

Maquillages et perruques d'après Hergé : Laetitia Mariette

Directeur technique, responsable son & lumières, infrastructure scénique :
Alexandre Mahaux

Construction des décors et accessoires : Les ateliers décors du Palais des Beaux-Arts de
Charleroi - Directeur Technique : Franco Desautez

Fabrication des costumes et habillage : Sara Rocés Buelga

Régie générale : Aurélie Remy

Régie plateau : Guillaume Kerremans

Studio graphique : Moulinsart sa

Sur scène :

Castafiore : Hélène Bernardy

Capitaine Haddock : Michel de Warzée

Tintin : Amani Devos

Tryphon Tournesol : Axel Everaert

Dupond : Pierre Doyen

Dupont : Thierry Vallier
Séraphin Lampion & le Perroquet Coco (off) : Daniel Galvez
Irma & Vieille Bohémienne : Joëlle Charlier
Nestor & Boucher Sanzot : Nabil Suliman
Igor Wagner : Vincent Bruyninckx
Mère de Miarka & Double Castafiore en Perroquet & Script :
Sophie Mersch et Coco son perroquet
Miarka : NN
Isidore Boullu (apparition et aussi filmé) & Madame Boullu (filmé) & Le Porte drapeau de la
Fanfare : Jean-Marie Lenaerts
Le Docteur & Walter Rizotto (le photographe) & Perroquet du cauchemar & Réalisateur
TV : NN
Matteo & Jean-Loup de la Batellerie & Perroquet du cauchemar & Journaliste interview :
Vincent Dujardin
Grand-père de Miarka & Perroquet du cauchemar & Technicien lumière : Jose Arranz
Bohémien 1 & Paparazzi (Chauffeur Gino) & Perroquet du cauchemar & Technicien son :
François Nelissen
Bohémien 2 & Paparazzi (Photographe) & Perroquet du cauchemar : NN
Bohémien 3 & Livreur piano & Perroquet du cauchemar & Maire & Cameramen 1 : NN
Bohémien 4 & Livreur de piano chauffeur & Conducteur du taxi & Perroquet du cauchemar
& Cameramen 2 : Laurent Willemet

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

Une organisation brillante

Bien entendu, il ne servirait à rien d'élaborer un tel projet artistique sans apporter les moyens techniques nécessaires à sa bonne réalisation. Nous le savons, les conditions de plein air sont délicates mais notre expérience passée et notre volonté d'honorer la présence du public nous servent de base à la mise en place d'un confort d'écoute optimum. Le système sonore en place est similaire à celui développé aujourd'hui dans toutes les grandes maisons d'opéra !

Plus encore, profitant d'un décor naturel de toute beauté, l'occasion nous est donnée de plonger le spectateur dans l'univers de la bande dessinée ! Au delà des personnages mythiques d'Hergé, du décor de Moulinsart aussi vrai que nature, attendez-vous à bien des surprises, des arrivées de véhicules, des effets spéciaux ou encore des effets de projections avec une seule idée maîtresse : rester fidèle à la magie et à l'humour d'Hergé !

En plus des conditions artistiques, techniques et esthétiques exceptionnelles, nous pensons et concevons l'organisation dans les moindres détails en vue d'accueillir les spectateurs dans les meilleures conditions. Cela se traduit par de magnifiques cartons d'invitation, la canalisation du trafic par les forces de l'ordre, la gestion et la surveillance des parkings, la mise en place d'un éclairage d'ambiance, l'accueil assuré par des hôtes professionnelles, l'accès à des réceptions de prestige avant ou après le spectacle, le programme de l'événement, une place confortable en tribune assise et, enfin, le spectacle. Tout est imaginé avec le souci permanent de vous séduire et vous enchanter.

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

20 ans de production

1995 : 7.500 personnes assistent au premier opéra en plein air DON GIOVANNI au Château de La Hulpe.

1996 : 12.000 personnes célèbrent LES NOCES DE FIGARO durant quatre soirs à La Hulpe.

1997 : 18.000 personnes répondent à l'invitation du BARBIER DE SEVILLE au Château de La Hulpe et au Château d'Ooidonk (Deinze).

1998 : 25.000 personnes assistent à LA FLUTE ENCHANTEE présentée à La Hulpe, Ooidonk et devant les remparts d'Avila (Espagne).

1999 : 26.000 personnes applaudissent CARMEN au Château d'Ooidonk, au Palais des Princes-Evêques (Liège) et au Château de La Hulpe.

2000 : 26.500 personnes tombent sous le charme de LA TRAVIATA au Château d'Ooidonk, au Palais des Princes-Evêques (Liège) et au Château de La Hulpe. 10.000 autres personnes profitent de notre production réussie de CARMEN à Chypre.

2001 : 26.000 personnes applaudissent RIGOLETTO au Château d'Ooidonk, au Palais des Princes-Evêques (Liège) et au Château de La Hulpe. 7.600 personnes tombent sous le charme du concept de l'opéra en plein avec RIGOLETTO au Château de Vaux-le-Vicomte (Paris).

2002 : 60.000 personnes se laissent séduire par notre DON GIOVANNI mis en scène par Gérard Corbiau dans les plus beaux châteaux de Belgique et de France.

2003 : 75.000 témoins assistent aux NOCES DE FIGARO de Mozart dans les plus beaux sites et châteaux de Belgique et de France. Un Opéra mis en scène par Alain Sachs.

2004 : 60.000 personnes face au spectacle de LA BOHEME illustré par Jean-Michel Folon (Belgique et France).

2005 : 65.000 personnes charmées par LA TRAVIATA (Belgique et France).

MADAME BUTERFLY (Belgique et Pays-Bas). 30.000 personnes écoutent notre FLUTE ENCHANTEE en France.

2007 : 40.000 personnes encore pour LA FLUTE ENCHANTEE (Belgique et Pays-Bas).

2008 : 46.000 spectateurs au BARBIER DE SEVILLE.

2009: 39.000 personnes pour AIDA.

2010: 37.000 passionnés pour suivre CARMEN.

2011: 35.000 personnes pour ROMEO ET JULIETTE.

2012: 30.000 personnes pour LES CONTES D'HOFFMANN mis en scène par Julie Depardieu et Stéphan Druet.

2013: 28.000 personnes pour DON GIOVANNI mis en scène par Patrick Poivre d'Arvor et Manon Savary, au Palais des Princes-Evêques de Liège, au château de Bois-Seigneur-Isaac et au château d'Ooidonk.

2014 : 28.000 personnes découvrent LA BOHEME mis en scène par Albert-André Lheureux au Palais des Princes-Evêques de Liège, au château de Bois-Seigneur-Isaac et au château d'Ooidonk.

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

Nos partenaires

Notre partenaire essentiel

Il convient avant tout de remercier comme il se doit la société Moulinsart qui, séduite par notre proposition artistique, a accepté de nous accorder les droits d'adaptation des Bijoux de la Castafiore. Merci à Monsieur et Madame Rodwell pour la confiance accordée.

Nos partenaires institutionnels

Ils constituent la base de lancement indispensable quant à la crédibilité et à la viabilité financière de l'événement. Nous attendons chaque année de leur part une partie des fonds nécessaires à la mise sur pied de cet événement. Remercions dans ce contexte **le Ministère du Tourisme de la Région wallonne, le Commissariat Général au Tourisme de la Région wallonne, le Ministère de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Province du Brabant wallon et la Commune de La Hulpe** pour leurs engagements respectifs.

Nos partenaires privés

Remercions en priorité nos partenaires majeurs, La Loterie Nationale et la banque FINTRO. Leurs importantes démarches financières à notre égard nous apportent une partie des moyens indispensables au financement de notre vaste chantier artistique.

Nos partenaires logistiques

Soulignons l'ensemble des sociétés et des institutions qui ont accepté d'apporter une aide active à l'événement, nous permettant d'atteindre un niveau professionnel d'organisation irréprochable et tous ceux qui nous secondent dans notre démarche : la Police fédérale de La Hulpe, la Fondation Solvay, le groupe John Martin's et la société Shanks.

Nos partenaires medias

Remercions à l'avance les services promotionnels de nos partenaires médiatiques qui s'attacheront durant plus de trois mois à la présentation de cet événement auprès du grand public : La Première, La Trois, Musiq3, La Libre, Paris Match, l'Avenir, Proximag, ACTV, Tv-Com, Téléambre, Le Vif l'Express, Télépro, Boomerang, BHS et l'Agence Belgian Posters.

LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

Informations pratiques

SERVICE PRESSE

Emmanuelle Collet

Tél. : + 32 2 / 346 93 93

emmanuelle@cesttoutcom.be

&

Viviane Vandeninden

Tél. : +32 2 / 351 26 10 - +32 472/ 31 55 37

viviane.vandeninden@klach.be

INFOS & BILLETTERIE

www.070.be ou 02/ 376 76 76 (lu-ve / 9h30-18h)

PRIX

Tickets individuels: 30 - 35 - 45 euros

Formule dans les «Jardins de Moulinsart»

55 euros

(place de 1^{ère} catégorie, parking, programme
et un verre d'accueil dans les jardins dès 19H45)

FORMULES ENTREPRISES

info@cesttoutcom.be

DATES

Château de La Hulpe du 17 au 27 septembre – 21H00

17-18-19-20/09

23-24-25-26/09

Une organisation de

Opéra pour tous asbl

Avenue Brugmann, 76

1190 Bruxelles

Tél : +32 2 346 93 93

Fax : +32 2 345 51 45

E-mail : info@cesttoutcom.be

Site : www.070.be